

Certains tuent pour jouer, et se font passer pour anarchistes. Non ! Ils sont les tristes fruits de l'égoïsme bourgeois, seul sentiment qui les anime.

Le Libertaine

Administration : HENRI DELECOURT
Chèque postal : Delecourt 691-12
9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10^e)

ORGANE HEBDOMADAIRE DE L'UNION ANARCHISTE

Rédaction : GEORGES BASTIEN
9, rue Louis-Blanc, Paris (10^e)

ABONNEMENTS

FRANCE	ETRANGER
Un an... 12 fr.	Un an... 18 fr.
Six mois... 6 fr.	Six mois... 9 fr.
Trois mois... 3 fr.	Trois mois... 5 fr.

Chèque postal : Delecourt 691-12

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

La Terreur Blanche en Bulgarie

Le 26 mars 1923, le gouvernement agrarien a porté un coup mortel au peuple bulgare, et préparé par cela même le coup d'Etat du 9 juin 1923 qui porta Tsankoff au pouvoir.

Ce 26 mars, à Samboli, après un incident qui se produisit entre les anarchistes et l'armée, 30 camarades anarchistes furent fusillés sans aucune espèce de jugement. Au lieu de comprendre le jeu de la ligue militariste, qui avait donné les ordres d'exécution des anarchistes, le ministre Stamboulyski décora les assassins.

C'est alors que commencèrent les persécutions en masse, les arrestations et l'assassinat des camarades anarchistes dans tout le pays. Après avoir supprimé ses plus dangereux ennemis, la bourgeoisie crut que le moment était propice. La nuit du 8 juin 1923, le gouvernement de Stamboulyski était renversé ; tous les ministres et les députés de la majorité furent arrêtés par la ligue militariste qui menait l'armée et les comitadjis macédoniens.

Stamboulyski était assassiné par les mêmes militaristes qui avaient tué les anarchistes.

La nouvelle du renversement de Stamboulyski souleva ses partisans dans tout le pays contre le régime nouveau. Comme la bourgeoisie veut que les autres se sacrifient pour défendre ses intérêts, elle fit proclamer la mobilisation partielle. Sous l'influence des anarchistes et des communistes, les paysans et les ouvriers refusèrent en grande partie d'obéir. Il y eut des révoltes contre le régime nouveau.

Le manque d'armes — car Stamboulyski, comme tous les autoritaires, craignait le peuple armé — et la peur des grands chefs bolchevistes qui avaient ordonné à leurs adeptes de ne pas se révolter contre la nouvelle autorité, et de se retirer là où ils s'étaient réfugiés, permit au gouvernement de liquider l'insurrection.

Alors commença pour le peuple bulgare une véritable vie d'enfer. Les violences, les incendies, les assassinats se succédèrent et durent jusqu'à présent.

Pendant l'été de 1923, les banquiers et spéculateurs, par l'agiotage, ont fait monter le change du leu. Après avoir acheté le blé bon marché, ils l'ont fait tomber de 50 %. Les paysans ont perdu de ce fait les trois quarts du produit de leur labour.

Des centaines d'instituteurs furent révoqués pour leurs idées, arrêtés, maltraités par les militaristes et les mouchards.

Tous les journaux anarchistes, communistes et agrariens furent supprimés. Ces violences alimentèrent l'esprit de révolte, et celle-ci n'a pas tardé à éclater. L'insurrection fut générale. La misère des ouvriers, le besoin d'améliorer leur sort, les poussa à entrer en lutte. Mais, insuffisamment armés, ils furent vaincus.

Alors s'ensuivit une bacchanale sanguinaire. Des milliers de paysans, de travailleurs et d'intellectuels ont été massacrés. On tua dans tout le pays, sans tenir compte si les victimes avaient ou non participé à l'insurrection.

Des centaines de personnes furent massacrées à Philippopolis, 600 près de la gare Sarambey, dans les villages le sang coula à flots. On considérait la vie humaine comme chose négligeable, sans valeur.

La répression — puisqu'on appelle ainsi ces crimes — dura toute l'année 1924. Cent mille personnes furent emprisonnées. On transformait en geôles les écoles. Les policiers pratiquèrent les tortures du moyen âge pour obtenir des aveux. Des milliers de personnes furent tuées. Ils préféraient mourir l'arme à la main dans la rue que de tomber entre les griffes des bourreaux.

En janvier 1924, à Kustendil, deux anarchistes furent assésés dans une maison qu'on fit sauter à coups de bombes.

En février, deux autres camarades furent brûlés vifs dans une maison incendiée par la police.

D'autres anarchistes subirent le même sort pendant l'automne. La maison où ils s'étaient réfugiés fut brûlée avec du pétrole.

Que de pages il faudrait remplir pour dire le nombre de victimes du régime que Vandervelde a appelé démocratique !!!

Des centaines de familles sont interdites dans des coins éloignés, parce que leurs fils sont partis. On les exile et emprisonne en Macédoine où elles sont maltraitées par les autorités. Beaucoup ont été tuées, soit par ordre des autorités, soit par caprice des geôliers. Rien qu'en 1924, plus de mille instituteurs ont été révoqués.

Outre les persécutions politiques qui s'accroissent de jour en jour, les travailleurs sont soumis à une exploitation inhumaine et féroce. Leur sort est pire que celui des bêtes. Les salaires sont dérisoires : de 40 à 65 levs pour les manœuvres et de 70 à 120 pour les professionnels.

Les coopératives de production s'étaient beaucoup développées avant ce régime. Aujourd'hui, elles sont toutes

ment étouffées. Le pouvoir « démocratique » fait tout son possible pour les faire disparaître. Quant au coopérateur qui proteste, il est immédiatement considéré comme subversif, arrêté, maltraité.

Nous pourrions prolonger cette description. A quel bon ? Elle suffit à expliquer les attentats qui viennent de se commettre en Bulgarie.

A ceux qui nous demanderont notre pensée sur ces faits, nous répondrons : « Lisez les lignes qui précèdent, et vous comprendrez le désespoir et la haine qui sont aux cœurs des victimes. Et vous saurez ce que nous pensons. »

L'homme que les bourgeois de la Bulgarie ont crué entre eux et le peuple à fini par déclencher la révolte. Car tout semble indiquer qu'il n'y a pas seulement des actes individuels, mais un véritable soulèvement des opprimés.

Le sang coule à flots en Bulgarie. Les tyrans veulent noyer la colère populaire dans le sang.

Révoltes bulgares, le « Libertaine » vous envoie ses encouragements.

Un camarade bulgare.

EN BULGARIE

Il paraît difficile de savoir exactement ce qui se passe en Bulgarie, mais ce qui est certain c'est que la monarchie est sérieusement ébranlée et que le roi Boris s'apprête à faire sa valise.

La révolution gronde, et le peuple d'ouvriers et de paysans en a assez de gouverner d'assassins qui a multiplié ces dernières années les crimes les plus monstrueux.

L'attentat contre la cathédrale de Sofia n'est que l'aboutissement d'une longue lutte dans laquelle le gouvernement actuel, dirigé par Tsankoff, n'hésite pas à user des moyens illégaux, est la préface d'une guerre civile qui se terminera, espérons-le, par le triomphe des opprimés.

Comme toujours, et il fallait le prévoir, le parti communiste se dégrade et se désolidarise des révolutionnaires. La révolution pour les gens de Moscou, consiste à l'heure actuelle à traiter avec les réactionnaires des puissances capitalistes et c'est tout, et l'humanité — toujours elle — qui prétend à l'emport de la Révolution sociale, n'a pas honte de reproduire dans son numéro du 23 avril les paroles de Rakovsky, ambassadeur des Soviets à Londres, qu'à notre tour nous lui empruntons pour édifier nos lecteurs :

Londres, 22 avril. — La British United Press publie une interview de Rakovski, ambassadeur des Soviets à Londres, interview qui a été publiée également par le Star et reproduite à New-York, Rakovski ne met pas en doute la participation des Soviets à la révolution communiste dans les attentats de Bulgarie. Il stigmatisait comme « faux et fantastiques » les nombreux documents publiés d'où ressort la participation de l'Internationale communiste dans les assassinats qui se déroulent en Bulgarie.

Il faut une singulière audace pour attribuer à Moscou les actes de terrorisme commis en Bulgarie, où des actes de cette nature n'ont cessé d'être de tradition nationale depuis l'établissement de l'Etat bulgare.

Mais si la révolution est victorieuse, si le peuple de Bulgarie par sa volonté, son énergie et ses sacrifices, arrive à chasser la réaction, alors vous allez les voir, ces chefs du communisme, se ruier au pouvoir et se poser en héros. Vous allez les voir, comme des poux, s'emparer de la Révolution, en faire leur chose et la briser, comme ils ont fait en Russie.

Et ils clameront à travers le monde que nous sommes des contre-révolutionnaires.

Contre le Service Militaire

Un camarade nous écrit de Belgique : Pour la première fois en Belgique se prépare un attentat odieux contre la liberté de conscience. Un jeune homme qui doit être soldat refuse de faire son service militaire ; sa conscience lui défend de s'initier au métier des armes. Bientôt il comparaitra devant le tribunal militaire pour justifier son point de vue, sa profonde honnêteté, sa foi religieuse en l'idéal de paix. La prison et la rigoureuse discipline militaire auront de la peine à briser cette noble volonté.

Les camarades belges se montreront-ils insensibles devant ce sacrifice ? Est-ce que, sans protester, ils ne prendront pas le parti de cet honnête homme ? Laisseront-ils étouffer la vérité ? Car cet antimilitariste, socialiste, chrétien, refuse d'apprendre un métier qui l'obligerait à tuer.

Cel refus est une manifestation exemplaire d'une conscience grande et noble, une manifestation du droit fondamental de la liberté de conscience. Ce droit ne peut se perdre. Un tribunal militaire peut en faire justice, mais la conscience ne se perd pas. La justice militaire s'imposera de toute sa force, et une nouvelle fois un innocent sera forcé, et une nouvelle fois un innocent sera inscrit sur la liste d'or des martyrs de la liberté de conscience.

Une Commission de défense est constituée pour défendre ce jeune homme et défendre en même temps l'idéal de paix et de fraternité à la réalisation duquel nous travaillons.

(« Sennaciolo » n° 26). Traduit de l'Espéranto.

Pour le premier mai

Le prochain numéro du Libertaine sera en grande partie consacré au 1^{er} Mai.

Il fera un beau numéro de propagande. Nous engageons les camarades à le propager le plus possible.

Nous faire les commandes rapidement.

Avis est également donné aux collaborateurs et correspondants de nous envoyer le copie un jour plus tôt, le journal devant être tiré le jeudi au lieu du vendredi.

Le Libertaine du 1^{er} Mai sera partout en vente le vendredi matin.

Les poursuites

contre le « Libertaine »

Notre camarade Chazoff a été convoqué à nouveau chez M. Barnaud, juge d'instruction, mardi dernier 21 avril.

Il lui fut soumis le réquisitoire l'inculpant de provocation au meurtre dans un but de propagande anarchiste.

Il déclara choisir comme défenseur notre ami Henri Torres, et après avoir déclaré qu'il prenait toute la responsabilité de l'article incriminé, il protesta contre le fait d'être inculpé en vertu des lois de 1893 et 1894, dites lois séculaires.

Il pria en outre le juge d'instruction de ne pas le dégrader à nouveau, n'ayant rien à ajouter ni à retrancher à l'article poursuivi.

Il est maintenant devant la Chambre correctionnelle que le Libertaine se présentera pour plaider l'incrimination du Tribunal, et demander la Cour d'Assise pour y faire le procès des assassins couronnés d'Espagne.

P.S. — Nous ferons dans notre prochain numéro l'historique de l'affaire de Vera.

La physiologie de la femme

Je me suis promise d'entretenir les lecteurs et lectrices du Libertaine de la question de la femme. De leur donner le véritable caractère, de tracer brièvement son rôle vis-à-vis d'elle-même et de l'enfant, dans la société, actuelle et future.

D'abord, je tiens à déclarer, pour éviter toute confusion, que je ne suis pas une féministe. J'ai horreur de ces vieilles laides qui furent dédaignées, et qui, en revanche, raïssent l'homme pour mieux le haïr.

Je tiens à laisser aux hommes leur rang et leurs qualités. Si je défends cette cause, c'est autant d'après, c'est que je veux établir l'égalité du sexe prétendu inférieur.

Je désire qu'on lui accorde la place qu'il mérite socialement comme dans la famille. Dans le précédent article, je disais que la nature avait été injuste envers celle qui doit devenir la mère.

Je me plaçais au point de vue d'une certaine conformation organique, et soulignais que cette injustice était d'autant plus lourde que la Société actuelle l'accablait de charges en l'empêchant de s'épanouir librement, sainement, avec son enfant.

Je dois ajouter qu'en d'autres points, la nature s'est rattrapée.

Elle a donné à la femme une sensibilité et une sentimentalité ainsi qu'elle la pousse à un plus noble dévouement, aux plus grands sacrifices.

Beaucoup considèrent ce sentiment comme un défaut ou une faiblesse.

Et pourtant, qu'y a-t-il de plus beau que le geste qui vient du cœur ?

J'ajoute que la raison lui apporte plus de valeur. Mais parfois, combien celle-ci a détruit une impulsion généreuse !

Si la femme n'est pas dénuée de raison, elle accorde volontiers une préférence à ce qui lui dicte son cœur.

Cette finesse, loin d'être une faiblesse, est une qualité ; elle permet d'apprécier et de créer des choses merveilleuses, de jouer un rôle familial et social magnifique.

En certaines circonstances, la femme montre plus de perspicacité que son compagnon. Dans un ménage, combien d'hommes laissent le soin à leurs compagnes d'administrer les affaires communes ! Ce sont, comme l'on dit souvent, des femmes de tête.

Par ce fait, et par bien d'autres que je n'ai pas la place d'énumérer ici, l'on peut conclure de la compétence de la femme à se mêler aux travaux de bureau, d'administration, de rédaction, etc., à prendre part, selon son goût et ses aptitudes, à la production collective.

Elle ne dévient pas, pour cela, de son rôle de femme, celui de l'amante et surtout de la mère.

Elle se donne d'ailleurs à cette riche impulsion qui la caractérise, plus entièrement que l'homme.

Au sens contraire de certains, je ne pense pas que les facultés mentales chez la femme soient inférieures à celles des hommes par les épreuves que sa conformation lui impose et qui nuisent à la clarté de son jugement.

Je vais me permettre une comparaison : Au moyen-âge, les seigneurs disaient des serfs qu'ils étaient incapables d'aucune intelligence ou instruction, qu'ils se laissaient porter emporter par leurs instincts grossiers et qu'ils n'avaient pas la maîtrise d'eux-mêmes.

Enfin, c'était une race inférieure qui restait toujours, esclave et n'arriverait jamais à être éduquée.

Les temps ont changé, et si ces mêmes hommes ne savent pas encore se diriger par eux-mêmes, un progrès ne s'en est pas moins accompli.

De même pour la femme, elle commence à aborder le chemin qui la conduira à son affranchissement total !

Lily FERRE

Une protestation contre la tyrannie bolcheviste

Monsieur le Représentant de la République socialiste des Soviets de Russie,

Monsieur,

La Russie des Soviets n'étant pas encore représentée en Belgique, nous nous permettons de vous adresser la présente, espérant que vous voudrez la transmettre à votre Gouvernement ; il s'agit de la protestation d'une association ouvrière établie à Liège (Belgique) et rédigée comme suit :

« Le Syndicat fédéraliste des Mécaniciens et Assimilés, réuni en assemblée générale le 14/4/25, proteste avec énergie contre l'arrestation du camarade Nicolas Lazarewich par le Gouvernement des Soviets russes et condamné à 3 ans de prison pour propagande syndicale, et décide de l'envoyer à qui de droit. »

Veuillez agréer, monsieur le Représentant, l'assurance de notre parfaite considération.

Pour l'assemblée générale :

E. Willems, secrétaire.

Un second Jouhaux parmi les autonomistes

La Bataille Syndicaliste vient de publier un article appelé à faire sensation.

L'auteur de ce papier, le cynique Verdier, met à nu sa jolie âme et expose ses belles pensées :

En voici une :

« Aussi, je n'hésite pas à déclarer que pour reprendre vie et énergie, le syndicalisme doit conquérir l'Autrité et le Pouvoir, et pour mener la lutte pour ces conquêtes, il doit se donner des chefs clairs, voyants, des directeurs et des fonctions précises, des fonctionnaires et des permanents éprouvés, sincères et honnêtes. »

En voici une autre :

« Il y a en ce moment une intense préparation de guerre. L'axe des alliances nationales se déplace, et on semble préparer le groupe des nations occidentales pour les dresser contre les nations orientales. L'enfer est terrible, et les nations de l'Europe centrale sont, pour l'instant, les arbitres de cette situation. »

« Quelle position devra prendre le Proletariat dans ce conflit nouveau ? »

« Posons bien franchement la question : Si l'on déclarait demain la guerre à la Russie, quel rôle jouerions-nous ? »

« Je n'hésite pas à dire que notre rôle est d'avance tout tracé. »

« Le point d'appui de notre action ne peut être dans ce cas que la Russie. »

Cela est inutile ! l'effort du syndicalisme. »

Ainsi la dernière guerre, où l'on vit les syndicalistes prendre part aux divers belligérants au nom de la guerre défensive, n'a pu servir d'exemple ni de leçon ; après Jouhaux, dans la première Bataille Syndicaliste, c'est Verdier, dans la Bataille Syndicaliste rousseffiste, qui donne le coup de clairon patriotique pour envoyer les syndicalistes s'entre-tuer sur les champs de carnage au seul profit de leurs patrons.

C'en est trop !

Aussi nous aimons à croire que les syndicalistes probes et sincèrement révolutionnaires se désolidarisent de l'individu qui ose assigner comme effort au syndicalisme une participation à une prochaine guerre. Verdier est désormais impossible pour nous. Ne pas le lui signifier ce serait se déshonorer avec lui et enlever tout crédit au mouvement syndical autonome.

Louis LECOIN.

Les Curés s'agitent

Le Groupe Libertaine de Saint-Denis avait organisé, vendredi dernier, une réunion publique et contradictoire ou Ch.-Aug. Boncompagni traitait le sujet suivant : L'Impuissance catholique.

Les catholiques avaient mobilisé leurs forces, près de trois cents d'entre eux, ainsi que cinq ou six curés, en soutane, venus principalement de Paris assistaient à la réunion. Avec eux le Père Jésuite Donceur, venu spécialement pour apporter la confirmation.

Il faut reconnaître qu'ils furent d'une correction parfaite, pendant l'exposé de Boncompagni aucune interruption, aucun cri dans la salle.

Le Père Donceur apporta la contradiction, si toutefois on peut appeler son exposé contradiction. En effet, aucun argument, aucune idée dans son long discours au cours duquel il ne fit que nous flatter, nous affirmant ses bonnes intentions, déclarant entre autre « qu'à se rencontrer plus souvent nous nous aimerions mieux » ; « que notre but était le même, seuls les moyens pour l'atteindre différaient », etc.

Ne nous laissons pas prendre, camarades, à ces bonnes paroles... jésuitiques, derrière lesquelles se cache le poignard de la réaction.

Boncompagni lui répliqua et remit la discussion sur son véritable terrain en rappelant les crimes incommensurables de l'Eglise.

En résumé, bonne soirée de propagande pour nos idées. De mémoire de vieux militant, jamais un prêtre n'avait osé, à Saint-Denis, aborder une tribune publique sans y être invité. Signe des temps, camarades, qui doit nous faire réfléchir et nous inciter à nous organiser, puissamment devant la réaction qui menace de nous submerger.

Groupe Libertaine d'Etudes Sociales de Saint-Denis

Réunion vendredi 24 à 20 h. 30, Bourse du Travail, 4, rue Suger. Question urgente à débattre. Compte rendu du C.I. Présence indispensable de tous.

Justice Militaire !

Chercher un terme nouveau pour qualifier les meurtres et les individus qui composent l'armée est quelque chose d'impossible. Tous ont été employés et aucun n'a pu, si trivial soit-il, être assez fort pour faire comprendre par lui-même toute la corruption morale et physique qui est tout spécialement réservée à ceux qui la représentent.

Car comment démentir les attentats qui se commettent à jet continu par les éléments qui représentent « la fleur » de cette institution barbare et criminelle.

Deux cas entre tant d'autres méritent actuellement notre attention, et c'est entouré de toutes les garanties nécessaires que nous allons les exposer ici, continuant et augmentant la triste liste des crimes du militarisme.

Une fois de plus nous allons voir que la justice militaire, abject cancer d'une civilisation ne reposant que sur le vol et l'assassinat, est toute disposée à broyer les simples matricules tandis qu'elle glorifie les individus à passe mentallité qui forment les cadres (1) des premiers.

Le 13 septembre 1924, à Saint-Florent, en Corse, Mme Mourette, dont le domicile est à Marseille, ayant fait toutes les démarches nécessaires au ministère de la Guerre, avait enfin obtenu la libération de son mari du 3^e régiment de chasseurs d'Afrique, à Bizerte, et envoyé, pour les besoins de la discipline (2) à la section de Calvi. Heureuse du résultat obtenu qui rendait enfin à la vie civile, à la liberté son malheureux mari, elle arrivait, pleine de joie, apporter elle-même la bonne nouvelle à celui qui n'aurait jamais dû la quitter.

Mais, malheureusement, un individu dont le sadisme ne peut être égalé en ses tares que par la faiblesse et la lâcheté qui l'animait et s'accroît très bien avec le titre de sous-officier rengagé, avec, Mme Mourette en conversation avec son mari ; ses désirs lubriques se manifestèrent militairement ! et le supérieur émit la prétention de s'offrir la femme de son inférieur ! « Si tu veux coucher avec elle, tu n'as qu'à la faire passer avant, dit-il, sinon je te boude et c'est moi seul qui coucherai avec. »

Silence du malheureux qui, voyant la liberté lui ouvrir les bras, préférait encore un instant se faire, se courber, pour pouvoir franchir le dernier pas et l'étréindre.

Le soir, le sergent sadique Pierazzi réitéra ses ignobles propositions : « C'est entendu pour ta femme. D'ailleurs, si tu me laisses coucher avec, je te donnerai une chambre pour l'en servir. »

Cette fois, c'en était trop, l'homme reprit jour, malgré sa détresse, une altercation se produisit et l'infant Pierazzi, saisissant son outil de travail, un revolver, en menaça Mourette. Un corps-à-corps s'engagea dans lequel le sergent, sortant un couteau de sa poche, le plongea dans le dos de son adversaire.

Neuf jours après son transfert à l'hôpital militaire de Bastia, Mourette mourut des suites de ses blessures.

Sur l'intervention de la Ligue des Droits de l'Homme, l'assassin Pierazzi, sergent rengagé, fut traduit devant le Conseil de guerre du 15^e Corps.

Les dignes juges composant ce Conseil reconnaissant probablement dans la conduite et les meurtres de ce sergent, un certain rapport avec ceux qu'ils vécurent, acquittèrent le surneur galeux par 4 voix contre 3.

Le Conseil de guerre de Casablanca eut à juger il y a quelque temps Giudicelli, d'un régiment marocain. Celui-ci était passible d'un refus d'obéissance. Etant en corvée de punis et malade, dans l'impossibilité de porter une charge, il refusa à terme militaire donnant droit à toutes les foudres du code du même nom, de porter quatre briques à la fois, chiffre étendu et reconnu juste par la stupide et intelligente statistique militaire...

Un tel crime méritait un exemple. Le Conseil de guerre n'hésita pas un seul instant, et sur l'honneur condamna Giudicelli à vingt ans de travaux forcés.

Ces faits rapportés à la Ligue des Droits de l'Homme, firent que cette dernière intervint et, preuve indéniable du ridicule et du manque de sens moral de la soi-disant justice militaire, c'est que la peine vint d'être réduite de quinze ans.

Malgré tout et même avec cette réduction, cinq ans de travaux forcés pour avoir refusé de porter quatre briques est monstrueux, abominable.

Cinq ans de travaux forcés pour un tel fait, parce que simple soldat.

Acquiescement d'un assassin parce que sergent.

C'est toute l'histoire en peu de mots de la mentalité militaire, cet exemple trop vivant du manque de conscience totale de tous ces traîneurs de sabres dont l'existence est un défi constant à l'émancipation des peuples.

M. THEUREAU.

En Espagne

Alphonse XIII continue

Primo de Rivera a peine repu du sang des trois innocents victimes de l'assassinat, prépare déjà un autre crime. L'assassinat de Gil-Sautillan et Martin a mis en appétit l'ignoble aventurier au service d'Alphonse XIII ; il lui faut d'autres victimes. Il en cherche et il en trouve. Demain, à l'ordre de ceux qui donnent la loi, le carnage au seul profit de leurs patrons.

C'en est trop !

Aussi nous aimons à croire que les syndicalistes probes et sincèrement révolutionnaires se désolidarisent de l'individu qui ose assigner comme effort au syndicalisme une participation à une prochaine guerre.

Verdier est désormais impossible pour nous. Ne pas le lui signifier ce serait se déshonorer avec lui et enlever tout crédit au mouvement syndical autonome.

Louis LECOIN.

Les Curés s'agitent

Le Groupe Libertaine de Saint-Denis avait organisé, vendredi dernier, une réunion publique et contradictoire ou Ch.-Aug. Boncompagni traitait le sujet suivant : L'Impuissance catholique.

Les catholiques avaient mobilisé leurs forces, près de trois cents d'entre eux, ainsi que cinq ou six curés, en soutane, venus principalement de Paris assistaient à la réunion. Avec eux le Père Jésuite Donceur, venu spécialement pour apporter la confirmation.

Il faut reconnaître qu'ils furent d'une correction parfaite, pendant l'exposé de Boncompagni aucune interruption, aucun cri dans la salle.

Le Père Donceur apporta la contradiction, si toutefois on peut appeler son exposé contradiction. En effet, aucun argument, aucune idée dans son long discours au cours duquel il ne fit que nous flatter, nous affirmant ses bonnes intentions, déclarant entre autre « qu'à se rencontrer plus souvent nous nous aimerions mieux » ; « que notre but était le même, seuls les moyens pour l'atteindre différaient », etc.

Ne nous laissons pas prendre, camarades, à ces bonnes paroles... jésuitiques, derrière lesquelles se cache le poignard de la réaction.

Une commune mixte à Paris

Nos Échos

La Foire Électorale

electorale qui bat actuellement son plein, Nous avons assisté ces jours derniers à une réunion qui se tenait au préau des écoles de la rue Grenier-sur-l'eau. Le peuple souverain s'y était donné rendez-vous, électeurs et futurs électrices avaient répondu à l'appel du candidat, vieille croûte en mal d'ins-tallation de becs de gaz et autres machins

d'utilité publique. Notre candidat se réclamait ce jour-là du Parti S. F. I. O. Son métier « Avocat » naturellement ! Attention ! la séance va commencer : Le Président : « Je donne la parole au citoyen candidat... Le candidat : « Camarades, chers citoyens je... hou ! hou ! renégat, traitre

Le Président : « Du calme, du calme, citoyens... » mais les électeurs venus là ce soir sont des électeurs d'une ténacité remarquable, les assauts, les épithètes, les aboiements, les gueulements continuent de

plus belle.
Croyez-vous que notre candidat se décou-
rage ?
Révolution, marteau, faucille, prolétariat,
tribunal révolutionnaire, Unité, serviettes
ou soviet — Armée — Tchêka — Roune
de Roue — Discours entremêlés et

aviez vu l'orateur comme il savait a... La Russie! Oui la grande calomniée! M. Herriot et M. de Monzié y ont été et ils en ont fait l'apologie à leur retour, vous voyez que ce n'est pas si terrible que ça là-bas y (Tchuel.) et le moulin tournait tournait

toujours, « Je suis chapelier », etc., etc., crépitements d'applaudissements, le P. C. avait mobilisé, bonne soirée pour sa propagande.

Le S. F. I. O. voulut répondre... le peuple souverain chanta : C'est la lutte finale.

Une séance électorale, c'est bien rogalot mais hélas ! C'est encore bien plus triste quand on pense que c'est le peuple souverain qui fera tous les frais de la Foire des foires. Pauvre peuple souverain.

Sa ténacité est aussi remarquable que celle d'un dindonade qui est dans le...

De son discours ? avec la meilleure volonté du monde nous n'avons pu en entendre que des « moi je suis resté votre ami moi je suis ceci, moi je ferai cela, je vous le promets moi moi moi ami du peuple »

Après ça voilà le plus intéressant, la contradiction. « La parole est au citoyen bolcheviste Dejean ou Dajon, nous ne nous souvenons pas très bien... »

« Bravo! Vive... Vivent les serviettes e

Il doit se croire à Robigny-les-Bains.
Il inspire la terreur, il ne lui manque
plus que le couteau entre les dents.

Guillaume Verdier, « celui qui fait autorité en la matière » vient enfin de se démasquer publiquement. Dans la B. S., journal dans lequel il s'était révélé l'adversaire des « corporatistes » que sont les anarchistes, Verdier déclare :

occasionnelle qui justifiera la grande pi-
rouette à venir, ses véritables sentiments.
Dans la B. S. nous lisons, en effet, ces
lignes : « Je n'hésite pas à déclarer que
pour reprendre vie et énergie, le syndica-
lisme doit conquérir l'Autorité et le pou-

Nous n'avons pas été étonné de cette déclaration, nous connaissons le bonhomme qui fut « remis, à sa place » par notre ami Lemeillour, mais où nous marquons notre étonnement, c'est de voir l'organe de l'U.S.F.A. insérer une telle déclaration.

Les « Purs », les autonomes de la B. S. seraient en accord avec la conception du « Pouvoir syndical » ?

Nous réclamons une réponse nette : « Solidarité ou rupture avec le partisan du Pouvoir syndical » ?

Le maréchal Hindenburg, l'un des mas-
sacreurs du peuple allemand pendant la
guerre, est tombé malade par suite de

guerie, et tombe malade par suite de trop nombreux discours qu'il aurait prononcés en faveur de sa candidature. Si seulement il crevait... quelle bête malfaisante en moins sur la terre.

Deux jours

En octobre 1924, le feu se déclarait au refuge municipal d'Oullins, un pauvre vieux périt dans les flammes. On vint d'apprendre que c'était un jeune homme qui avait provoqué le sinistre... pour s'amuser, a-t-il déclaré.

« L'amusement » prive une vieille femme de son logis et de ses quelques hardes.

500.000 fr. de bijoux, 24.000 fr. en billets

leur qui a opéré à Monte-Carlo. Est-il admissible qu'une personne pouvait tant posséder, pendant que des ouvriers n'ont même pas de quoi vivre ?

Avec le beau temps réapparaît le mugue. Il coûte très cher. 15 à 20 fr. les 50 brins. Spéculation ! Nos minidettes devront, pour se fleurir, attendre la baisse.

@@@

Un bilan funèbre
L'attentat de Sofia a coûté la mort de quatorze généraux, neuf colonels, cinq lieutenants-colonels, deux commandants, quatre capitaines, deux lieutenants, trois députés, trois larpins de ministres, plusieurs

hauts fonctionnaires, etc...

Sans commentaires.

○○○○

Un exemple à suivre

Le « Libertaire poursuivi » c'est le titre

d'une grande affiche, pour les apposer sur les murs, il faut mettre sur chaque affiche 60 centimes de timbre. C'est très cher. Camarades des groupes, imitez donc le groupe du 3^e et 4^e, posez des candidatures pour la forme, et vous profiterez ainsi

Le Romanichel.

Il est absolument utile, dans l'intérêt du « Libertaire » aussi bien que dans votre propre intérêt, de vous recommander de votre journal à

près des maisons qui nous donnent
de la publicité.

LA VIE DE L'UNION ANARCHISTE

Aux Groupes

REUNION DU COMITE D'INITIATIVE DE L'UNION ANARCHISTE lundi 27, à 20 h. 30.

Les délégués doivent être présents.

UN EXEMPLE

Le groupe des 3^e et 4^e arrondissements, à l'occasion de la foire électorale a posé la candidature de nos camarades. De cette façon, le groupe profite des panneaux pour apposer les affiches du Libérateur et pour organiser l'agitation publique. Jeudi prochain 30 avril, à 20 h. 30, une grande réunion publique se déroulera au préau des écoles de la rue Grenier-sur-Eau. Les camarades du 4^e arrondissement y assisteront.

Des affiches seront posées sur les panneaux, elles annonceront la réunion et le sujet traité : « Contre le battage électoral. Pour la Commune Libératrice ».

Paris et banlieue

GRUPPE DES 3^e ET 4^e

Réunion tous les vendredis soir, à 20 h. 30, Restaurant Pasquell, au coin des rues Saint-Louis-en-l'Isle et Jean-du-Bellay, traverser le pont Louis-Philippe.

Vendredi matin, 1^{er} mai, tout au meeting de la Bourse, à 10 heures. Vendredi soir, réunion habituelle.

GRUPPE DES 5^e ET 6^e

Le 30 avril, à 20 h. 30, rue Canneville, 6, salle Salzac, causerie par Germain sur « Mon antimilitarisme ».

Invitation à tous les sympathisants.

GRUPPE DU 12^e

Pour la campagne anti-parlementaire, grandes réunions publiques et contradictoires, le 30 avril, avenue Michel-Bizeau, 180 et le 2 mai, 74, rue de Reuilly, sur la Commune Libératrice. Orateurs : Colomer, assisté des camarades Roure, Reboutier et Burgière, candidats pour la forme. Appel pressant aux copains.

Les copains du groupe sont priés d'être présents samedi soir à la permanence, très urgent.

GRUPPEMENT DE LA RIVE GAUCHE

Le groupe du 15^e prenant l'initiative d'un groupement réunissant dans un but d'une action commune tous les camarades de la rive gauche, espère que chacun tiendra à répondre à notre appel.

La réunion constitutive se tiendra mercredi prochain 29 avril, à 20 h. 30, rue Mademoiselle, 85.

Nous comptons sur les camarades des groupes des 5^e et 6^e, du 13^e et des camarades isolés des autres arrondissements.

AUX GROUPES DE LA REGION PARISIENNE

Camarades,

Il est triste de constater avec quel peu de zèle d'empressement les copains de la région répondent aux appels du C. I. de la R. P. Au dernier C. I., 12 Groupes sur 21 étaient présents. Je ne veux pas croire que les anars sont tout de même incapables d'organiser correctement et qu'ils ne sont bons qu'à polémiquer les uns et les autres sans pouvoir faire un travail positif.

Camarades, il faudrait se situer nettement, savoir si nous pouvons répondre au fascisme qui, lui, s'organise solidement. Ils n'attendent qu'un mot de leurs chefs pour nous casser la gueule et cela ne va pas tarder si vous n'y prenez garde, camarades.

A Saint-Denis, les copains du Groupe avaient fait un meeting. Eh bien, je vous assure, camarades, que nous n'avons eu qu'à la boucler. Il y avait là 250 ou 300 individus qui avaient l'air bien décidés. Ce n'étaient pas nous, qui étions une trentaine, qui aurions pu faire quelque chose contre cette bande qui ne recule pas devant l'assassinat de leurs semblables. Eh bien, nous nous en sommes bien rendus compte, nous ne plus il ne nous faut pas reculer devant cette horde fasciste. C'est pour cela qu'il faut que nous soyons organisés fortement, ou alors nous n'aurons plus qu'à disparaître.

Réunion du C. I. de la R. P. mardi 28 avril, à 20 h. 30 précises, lieu habituel. Compte rendu du C. I. de l'U. A.

GRUPPE D'ANTONY, FONTENAY, ARCEUIL

Les camarades sont priés de se rendre dimanche matin 28 avril, à 10 h. 30, au groupe de Bourg-la-Reine, 30, Grande-Rue.

Ordre du jour :

1^o Union des individualistes, syndicalistes et communistes d'Arceuil et d'Antony.

2^o Môme ordre du jour que le groupe de Bourg-la-Reine.

GRUPPE ANARCHISTE D'ARGENTEUIL

Réunion du groupe samedi 25 avril 1925, à la Maison du Peuple, à 8 h. 30.

Les camarades se feront un devoir d'être tous présents et nous demandons aux sympathisants de participer en plus grand nombre possible à nos réunions pour y discuter les nombreux problèmes que la situation actuelle comporte.

GRUPPE DE BAGNOLET

Tous les camarades doivent être présents aux réunions du groupe.

Vendredi 1^{er} mai, à 21 h. 30, au local habituel, discussion sur les moyens de propager les idées anarchistes dans la région.

GRUPPE DE BOULOGNE-BELLANCOURT

Réunion du groupe vendredi 1^{er} mai, à 20 h. 30, salle de l'Intersyndicat, 55, boulevard Jean-Jaures.

GRUPPE DE BOURG-LA-REINE

Assemblée générale dimanche matin, 26 avril, à dix heures et demie, au siège du groupe, 30, Grande-Rue, café du Centre, à Bourg-la-Reine.

Ordre du jour :

1^o Constitution de groupes libertaires dans la région sud de Paris et de comités d'action antifascistes.

2^o Organisation de réunions publiques à Fontenay-aux-Roses, Bourg-la-Reine, Sceaux, d'Haye et Antony.

3^o Préparation des élections au Conseil Général.

GRUPPE DE COURBOVOIS

Réunion du groupe, mercredi prochain, à 20 h. 30, salle Julius, café moderne, 40, rue de Bezon.

Causerie sur le fédéralisme. Invitation cordiale à tous.

REGION DE CHAMPIGNY

Grande Conférence publique et contradictoire le lundi 27 avril, à 20 h. 30, aux écoles du Centre, Champigny.

Sujet traité :

DURAND 1^{er} ROY DE FRANCE

par Marcel Lepoit, assisté de J. Golland.

Tous les camarades de la région sont priés d'assister afin d'assurer la liberté de parole à nos camarades.

Tramways 108 et 119. Descendre à la mairie.

Grande Conférence publique et contradictoire le mercredi 29 avril, à 20 h. 30, écoles du Plant, rue des Acacias, à Champigny.

Sujet traité :

Les partis politiques et les anarchistes par Marcel Lepoit et L. Courtois.

Appel est fait pour tous les camarades de la région y assister, ici l'impossibilité complète à développer le thème si n'y a personne pour assurer la liberté de parole.

Tramway 119, descendre rue des Ecoles ou tramway 119, descendre boulevard du Centre, Champigny.

COMITE ANTIVOTARD DE PANTIN-AUBERVILLIERS

Réunion du Comité

Mercredi 29 avril, à 9 h. 30 du soir, 28, rue du Vivier, à Aubervilliers.

Allons les anti-votards, ne restez pas en arrière, venez nous donner un coup de main et apportez-nous votre obole, car notre caisse est vide et nous avons des affiches à tirer qui vous plairont.

GRUPPE LIBERTAIRE DE VILLENEUVE-SAINT-GEORGES ET ENVIRONS

Réunion bi-mensuelle samedi, 25 avril, à 20 h. 30, salle de l'ancienne mairie.

Le camarade Chazoff fera la causerie.

Que tous les copains soient présents, car, en outre, nous aurons à envisager notre attitude aux élections municipales prochaines.

Le Syndicat « L'Union des Travailleurs ».

Les camarades de la région : Lille, Tournai, Roubaix, Wattrelos, Seclin, etc., sont priés d'assister à cette réunion de propagande.

PER IL PRIMO MAGGIO

Per il primo Maggio i copaini italiani sono convocati a Comizio per il primo Maggio alla mattina alle ore 9 e mezza alla sala dell'Istituto, rue Sambre-et-Meuse, numero 17, com oratorio dell'U.S.I. e dei gruppi anarchici. I copaini sono invitati a dare la massima diffusione a questa notizia per la riuscita del comizio.

IL NUMERO UNICO DI « GUERRA DI CLASSE »

I copaini che hanno ricevuto il numero unico di Guerra di Classe del mese di Marzo sono vivamente pregati a mandare l'importo della vendita.

Un'altra numero eccezionale per il primo Maggio uscirà a giorni e sarà messo in vendita a cento centesimi la copia. Invitare edizioni sollecitamente all'indirizzo seguente : Sarolea, rue Petit, undici, Paris (19^e).

UNION ANARCHISTE

GRUPPE REGIONAL DE PUTEAUX

Le 9 mai 1925, à 20 h. 30

GRANDE SOIREE ARTISTIQUE

Salle des Fêtes, rue Henri-Martin

Au profit de l'Entr'Aide

Programme de la soirée

1^{re} PARTIE

Dons Basco

Dans les œuvres de Charles d'Array

Zizi

Comique paysan

Mamel

Discours satirique

Jojo

Comique musical

Line de Tarbes

Des concerts parisiens

Decarli's

Discours réaliste

Mlle Simonne de Vray

Dans l'Enfer des Petits

Soyez de Charles d'Array

2^e PARTIE

Théobald, dans ses tragédies humanitaires : l'oeux mon gas, drame.

Un Client sérieux, de Georges Courteline, joué par le groupe théâtral.

Chaque carte d'entrée donne droit gratuitement à la tombola littéraire.

Le premier lot est offert par la « Librairie Sociale ».

Les enfants ne paient pas.

Province

GRUPPE LIBERTAIRE D'ANGERS

Le groupe se réunira le dimanche 26 avril à 10 heures, au cercle Jean-Jaures (salle du vestiaire).

Communications du secrétaire. Continuation de la causerie sur la morale théorique. Prêt gratuit de livres et de brochures.

Appel cordial à tous.

REIMS. GRUPPE TERRE ET LIBERTE

Les camarades anarchistes et sympathisants se réuniront dimanche 26, après-midi chez Baudet, rue du Renouveau. Sujet : le premier mai.

GRUPPE D'ETUDES SOCIALES DE MONTPELLIER

Réunion le mardi 28 courant à 8 h. 30 à la Préfecture : Organisation sociale C. D'Array et conférence Colomer, etc., etc. ; présence indispensable.

COMMUNICATIONS DIVERSES

LES CONFERENCES DE L'IDEE LIBRE

Samedi 25 avril, à 20 h. 30, salle commune, 49, rue de Bretagne, Métro Temple ou République. Controverse publique entre Sophie Zolkovska et Julien Senger. Sujet : Du rôle de l'art et de la beauté dans la vie. Invitation cordiale à tous.

« NOS CHANSONS »

Samedi 2 mai, à 20 h. 30, 49, rue de Bretagne, grande soirée artistique organisée par le compositeur L. A. Drocourt, avec des chansonniers montmartrois et de La Marse Rouge. On trouve des cartes à « Nos chansons », 49, rue du Château-d'Eau, café Ardennais, Paris, 10^e.

LES DEBATS DU FAUBOURG

Volonté d'ordre du jour des prochaines séances du Club du Faubourg samedi 25, à 14 heures, Crystal-Palace, 9, rue de la Fidélité, Métro Jacqueline Bertillon, avocate à la Cour d'Appel de Paris.

« Défense de l'Archange. Un poète d'aujourd'hui ».

« L'Archange », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« La seconde jeunesse », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi.

« Les élections municipales », 20 h. 30, théâtre de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi, 28, rue de la Fourmi,